

Prochaines législatives

La CPP remobilise ses troupes à Bè

P 2

Après 72 heures de grève



La Synergie des Travailleurs Togolais favorable aux discussions avec le gouvernement

P 3

Suite de la procédure judiciaire dans l'affaire des incendies

Les 3 avocats convoqués par le doyen des juges hier ont regagné leur domicile aussitôt après

P 5



LE

LIBÉRAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0113 jeudi 07 mars 2013 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Souvenirs de grève

Chaque fois qu'une centrale syndicale lance un mot d'ordre de grève, les Togolais, quelle que soit la justesse des motifs invoqués, frémissent au plus profond d'eux-mêmes, tétanisés par le souvenir de la grande grève de 1992. Cette grève qui se voulait générale et illimitée a battu des records de longévité en paralysant le pays pendant neuf mois. Neuf mois de destruction lente, neuf mois de descente aux enfers pendant lesquels l'économie est partie en lambeaux, les hôpitaux sont devenus des mouiroirs. Pendant ces neuf mois, la lame de la grève s'est aussi émoussée dangereusement.

Jadis arme de dissuasion massive entre les mains des travailleurs, la grève a perdu de son tranchant au Togo. La synergie des Travailleurs du Togo en a fait l'amère expérience. Mais quand on rate une grève, il faut au moins retenir la leçon.

L'Allemagne qui est sortie défaite et anéantie des décombres fumants de la deuxième guerre mondiale n'a du son salut qu'à une bonne trêve sociale. Pas de grève, pas de revendications sociales fantaisistes mais surtout le travail acharné pour la reconstruction et le recours à l'arme du dialogue social pour surmonter les différends.

Souvenirs de guerre ou souvenirs de grève, aucun peuple digne de ce nom ne veut vraiment se baigner deux fois dans le même fleuve.. ■

La Rédaction



Prochaines législatives et locales, ça se précise
Le recensement électoral entre le 15 mars et le 14 avril

P 2

VIH SIDA au Togo, l'épidémie se féminise

Deux jeunes filles infectées pour un garçon

P 5

Harry OLYMPIO, le plaisantin politique refait surface

Femme Leader de l'Année
4^e EDITION

VOTEZ PAR SMS AU 6080 (code de vote 1901CFA)

ET GAGNEZ DE SUPER LOTS

CHOISISSEZ LA FEMME LEADER DE L'ANNÉE 2012

FL01 FL02 FL03 FL04

INFOLINE: 90 19 37 62

Prochaines législatives La CPP remobilise ses troupes à Bè

Les prochaines échéances électorales se profilent à l'horizon et les partis politiques avisés affûtent leurs armes. Samedi dernier, les militants de la Convergence Patriotique Panafricaine (CPP) du canton de Bè, se sont retrouvés au centre communautaire de la localité pour leur congrès fédéral. Un nouveau bureau a été mis sur pied avec une mission bien précise, celle de véhiculer l'idéologie du parti basée sur la recherche d'une alternance apaisée et sans violence et surtout agrandir le nombre de militants dans la zone de Bè. Présent à l'ouverture du congrès, le président de la CPP M. Francis EKON a demandé à la jeunesse de Bè de s'inscrire sur les listes électorales et d'être porteurs de message de paix et de non violence dans toutes les contrées du pays. Le congrès a été placé sous le thème : « La jeunesse de la CPP



face aux enjeux socio politique actuels » divers sujets d'actualité ont été abordés notamment l'incendie des marchés de Lomé et de Kara. Le parti sur cette question a réaffirmé sa position celle de la recherche des coupables. S'agissant du dialogue politique la CPP par la voix de son président a encore martelé le caractère incontournable du dialogue politique.

On notait la présence du ministre de l'enseignement supérieur M. Octave Nicoué BROOHM vice président de la CPP.

La CPP il faut rappeler a été créée dans les années 98 grâce à la fusion de plusieurs partis politiques. Son premier président a été Edem Kodjo plusieurs fois chef de gouvernement. ■

Harry OLYMPIO Le plaisantin politique refait surface

Cela fait des lustres qu'on a plus entendu parler de lui ou plutôt qu'il ne s'est plus illustré. Depuis quelques jours l'ex trublion, son exil américain redonne de la voix sur des chaînes radios et à travers les colonnes de certains journaux ici à Lomé. Il tente d'attirer des regards sur sa personne à travers des prises de positions saugrenues. Qu'est-ce qui fait courir tant l'homme politique? s'interroge-t-on? Est-ce peut être les législatives et locales qui profilent à l'horizon? A la tête d'un minuscule parti politique le Rassemblement pour le Soutien à la Démocratie et le Développement (RSDD), Harry OLYMPIO a été candidat à la présidentielle de 2005. L'autre souvenir moins glorieux que les togolais gardent de lui reste



l'attaque au cocktail Molotov contre la Gendarmerie nationale à Lomé en 2006. L'acte à l'issue duquel il prendra la fuite. Activement recherché par la gendarmerie, un mandat d'arrêt international sera lancé contre lui. Harry OLYMPIO a-t-il pris de l'étoffe ou au contraire est-il resté le feu follet de la scène politique togolaise qui apparaît et disparaît au gré des campagnes électorales? L'avenir nous fixera ■

La Rédaction



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

**Directeur de la
Publication**
Fabrice P. Dariworé

**Comité de
Rédaction**
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted

Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Le Mouvement Tous Pour Union (TPU) assiste des élèves des collèges et Lycées de la préfecture de Doufelgou

Le vendredi dernier, Mr Difesi MOUBARAK, président national du mouvement Tous Pour Union (TPU) était à la tête d'une délégation qui a visité respectivement les complexes scolaires de Niamtougou, Broukou, Siou et Défalé. La délégation était allé remettre officiellement des cartes scolaires élaborées gratuitement par le dit mouvement en faveur des élèves des classes de troisième et subventionné à 50% pour les élèves des classes de première et de terminale. Au total se sont 358 élèves des collèges et 1 008 élèves des classes des lycées ont bénéficié de cette générosité du mouvement Tous Pour Union (TPU). Pour le président de ce mouvement, ce geste rentre

dans le cadre de son projet dénommé "Carte Scolaire pour tous". Projet par lequel il entend non seulement soutenir les élèves des cantons et hameaux reculés enclins à des difficultés financières. Au-delà de la remise des cartes, le mouvement a également inculqué aux élèves la culture de la paix, de la non violence et de la réconciliation à travers des concours de sketch interscolaire doté de prix. Pour lui c'est dans la sérénité que le développement est possible.

De leur côté, les autorités locales au premier rang desquelles les chefs cantons ou leurs représentants, les proviseurs et les comités des parents d'élèves des établissements récipiendaires, ont salué et encouragé les élèves à plus d'ardeurs dans le travail afin d'attirer de



nouveaux bienfaiteurs. "C'est votre réussite qui va motiver des bonnes volontés à vous venir davantage en aide" à déclaré le représentant du chef canton de Siou. Les élèves bénéficiaires par l'intermédiaire de leur comité tout, en manifestant leur joie pour ce don n'ont pas manqué de remercier l'heureux donateur pour ce geste combien salubre. Ils ont ensuite souhaité que des projets de ce genre se perpétuent et s'étendent à d'autres besoins dont souffrent leurs établissements respectifs afin

de soulager un temps soit peu leurs parents qui ne ménagent aucun effort pour la réussite de leurs enfants à l'école malgré leurs revenus souvent très faibles. Ils ont enfin promis à Mr MOUBARAK et sa délégation une réussite à 100% aux différents examens de l'année en cours.

Après les cantons de la préfecture de Doufelgou, les 15 cantons de la préfecture de la Kozah bénéficieront du même geste dans les prochains jours à laisser entendre le président national de Tous Pour l'Union. Il faut signaler que ce projet est sa deuxième édition et c'est la région Centrale qui en avait bénéficié l'année dernière. ■

**De notre envoyé spécial
dans la Kozah Stéphane
TCHADJA**

Après 72 heures de grève

La Synergie des Travailleurs Togolais favorable aux discussions avec le gouvernement

La grève de 72 heures lancée depuis lundi par la Synergie des Travailleurs Togolais (STT) a pris fin ce mercredi. A l'heure du bilan, on peut parler d'une moisson bonne dans le secteur de la santé ou le mot d'ordre a été suivi à 97% et 94% selon des statistiques rendues public hier par les initiateurs du mouvement de grève. Pour les autres secteurs de l'administration ce fut un fiasco total. Que ce soit au CASEF point névralgique de l'administration togolaise, au Port Autonome de Lomé poumon de l'économie togolaise tous les agents étaient à leur poste.

Il faut dire que ce mouvement de grève de 72 heures est le tout premier à mettre à l'actif de la Synergie de Travailleurs Togolais STT né dans la foulée de la polémique qui a entourée



AG de la STT



Nadou Lawson-Olokounlé, Coordinatrice de la STT

l'adoption du statut général de la fonction publique en janvier dernier. Après avoir boudé les 6 centrales syndicales légalement constitués, un groupe de syndicats se sont constitué en une entité qui prendra plus tard l'acronyme de STT Synergie des Travailleurs Togolais.

Certains membres du gouvernement ont exprimé par moment des difficultés par

rapport au statut juridique de la STT s'agit-il d'un nouveau syndicat ou d'une nouvelle centrale syndicale? En tout cas la STT se présente aujourd'hui comme un regroupement des travailleurs de certains syndicats qui se sont désolidarisés des leaders syndicaux. Par cette grève de 72 heures, la STT jouait gros. Au delà de la principale revendication qu'est la

relecture du statut générale de la fonction publique adopté le 20 janvier dernier sans la grille indiciaire, cette grève était un test pour la Synergie des Travailleurs Togolais qui devait prouver aux yeux du gouvernement et de l'ensemble des travailleurs sa popularité.

A l'heure du bilan, la STT se dit satisfaite de la reconnaissance du gouvernement et se montre

favorable aux discussions pour une solution aux différentes préoccupations des travailleurs. Dans une déclaration rendue publique au cours de l'assemblée générale hier après midi, la STT appelle tous les travailleurs à reprendre le travail en attendant les résultats des discussions.

P. Fabrice

Voici l'intégralité de la déclaration

EXPOSE LIMINAIRE DE LA SYNERGIE DES TRAVAILLEURS DU TOGO (STT)

Du 04 Mars au 06 Mars 2013, les agents publics de notre pays, conformément à leur décision prise le vendredi 1er Mars 2013 d'observer une grève de 72 heures pour demander de meilleures conditions de vie et travail, ont dans leur grande majorité, cessé le travail sur toute l'étendue du territoire national. Ces 72 heures de grève ont, incontestablement été une réussite, particulièrement dans les secteurs de la santé, de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur avec pour taux respectifs d'observance de 97%, de 94% sur tout le territoire national. Toutefois, le secteur de l'administration générale a connu un suivi timide de 35% au premier jour puis de 55% au troisième jour. Les secteurs parapublic, privé et informel ne sont pas du reste avec un taux de suivi de 30%.

La coordination de la SYNERGIE DES TRAVAILLEURS DU TOGO remercie l'ensemble des camarades de tous les secteurs dans tous les coins de notre pays pour leur réveil de conscience, leur mobilisation et leur détermination pour arracher le mieux être du fonctionnaire togolais. Ce niveau de mobilisation doit être maintenu pour redonner davantage de force à la synergie dans son action. Il apparaît aujourd'hui clairement au regard du niveau de mobilisation des travailleurs de notre pays que la STT représentée par sa coordination devient l'interlocuteur incontournable dans le dialogue social qui va

s'engager, nous l'espérons, dans les prochains jours, pour apporter de vraies solutions à la crise sociale actuelle.

Quant à nos camarades de l'administration générale, ils ont le devoir d'abord, chacun individuellement puis ensuite collectivement de marquer positivement l'histoire en se ressaisissant et en participant avec conviction à la suite de ce mouvement. Le droit de grève est un droit fondamental de l'homme reconnu par la constitution de notre pays et repris par le code du travail en vigueur au Togo.

Quant aux autorités, la SYNERGIE DES TRAVAILLEURS DU TOGO, leur demande de faire une lecture juste de la situation actuelle afin d'apporter des réponses aussi justes et pérennes aux attentes des travailleurs. La STT leur réitère son entière disponibilité à rentrer en négociation avec elles à tout moment, sur la plate forme de revendication transmise depuis le 04 Février 2013. Pour rappel, cette plate forme concerne :

- 1- le doublement de la valeur indiciaire,
- 2- l'adoption de la grille salariale redressée sur le SMIG avec ajout de 10 points à l'indice d'avancement des agents publics de la catégorie B,
- 3- la réinstauration du paiement de l'indemnité de départ à la retraite à 12 mensualités sur le budget général et l'apurement de ses arriérés,
- 4- le relèvement de l'allocation familiale à 10 000 FCFA par enfant,

5- le paiement d'une indemnité mensuelle de transport de 30 000 F CFA à tous les agents publics, parapublics et privés,

6- le paiement des arriérés des allocations familiales aux agents permanents,

7- l'harmonisation de l'âge de retraite,

8- l'amendement de certains articles dont la formulation prête à confusion : il s'agit des articles 221 (point 2 du 2ème alinéa), 244, 246 et 252 du nouveau statut général.

Les travailleurs à la base réunis ce mercredi 06 Mars 2013 à Lomé et après consultation des camarades de l'intérieur de notre pays, décident de donner la chance aux prochaines négociations de déboucher sur un accord entre les différentes parties. Toutefois, les travailleurs de notre pays restent mobilisés derrière leur plate forme et se donnent rendez-vous le mercredi 13 Mars 2013 à 15 heures en assemblée générale pour évaluer l'évolution de la situation et décider de la marche à suivre. Les agents publics de notre pays ne souhaitent, à travers cette action, que vivre décemment des fruits de leur labeur au travail ; cette étape reste obligatoire dans le processus de modernisation de notre administration publique qui se doit d'être un véritable moteur au service des populations et au cœur du développement. ■



Avis d'Appel d'Offres Ouvert (AA00)

DIRECTION GENERALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
(TOGO TELECOM)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA FOURNITURE ET LA MAINTENANCE DE 30 VEHICULES 4x4 DOUBLE CABINE PICK UP, DE 05 VEHICULES BERLINE TRICORPS ET DE 03 VEHICULES 4x4 STATION WAGON

Date de lancement de l'Avis 01 Mars 2013

Appel d'offres International N°0042/TGT/DG/DML/PRMP

1. TOGO TELECOM dispose de fonds propres afin de financer l'acquisition de matériels roulants.
2. TOGO TELECOM agissant pour son propre compte, sollicite des offres fermées de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour la **fourniture et la maintenance de 30 véhicules 4x4 double cabine Pick up, de 05 véhicules berline tricorps et de 03 véhicules 4x4 station wagon.**

L'ensemble de la commande véhicules est repartie en trois (03) lots :

- Lot 1: Fourniture et maintenance de 30 véhicules 4x4, double cabine Pick Up ;
- Lot 2: Fourniture et maintenance de 05 véhicules berline tricorps ;
- Lot 3: Fourniture et maintenance 03 véhicules 4x4 station wagon.

Un soumissionnaire peut soumissionner à l'ensemble des lots et peut être attributaire des trois (03) lots.

3. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres Ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics en vigueur et ses textes d'application, et ouvert à tous les candidats éligibles.

4. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations ou adresser de correspondances à l'attention de :

Attention de: Manfeidjeou BANEZI, Personne Responsable des Marchés à TOGO TELECOM.

Ville: LOME Boîte postale: 333 Pays: TOGO
Numéro de téléphone: +228.22.53.45.50 / 22.34.13.69
Numéro de télécopie: +228.22.21.03.73
Adresse électronique: mbanezi@togotel.net.tg

et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après tous les jours ouvrables de **07 h à 11h30 et de 15h à 17h00.**

5. Les exigences en matière de qualifications sont:

- Produire un extrait du compte de résultats et du bilan certifié des trois (03) dernières années;
- Fournir la preuve d'une disponibilité financière égale au moins à la moitié de son offre financière.

Les candidats devront en outre, produire les pièces administratives suivantes :

Pour les entreprises installées dans l'espace UEMOA :

- a. Une copie légalisée de la carte d'opérateur économique en cours de validité ;
- b. Une copie légalisée de l'extrait du registre du commerce et du crédit mobilier ;
- c. Une copie légalisée de l'attestation de non faillite datant de moins de trois (03) mois ;
- d. L'original du quitus fiscal datant de moins de trois (03) mois ;
- e. Une copie légalisée de l'attestation de l'inspection du travail et des lois sociales (ITLS) datant de moins de trois (03) mois ;
- f. Une copie légalisée de l'attestation de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale datant de moins de trois (03) mois ;
- g. Une copie légalisée de l'attestation du paiement de la taxe parafiscale de régulation pour ceux qui ont été attributaires d'un (s) marché (s) depuis l'entrée en vigueur de cette taxe en novembre 2011.

Pour les entreprises non installées dans l'espace UEMOA :

- a. Extrait du registre du commerce et du crédit mobilier ou toute pièce en tenant lieu.

b. Attestation de non faillite (original) datant de moins de 3 mois ;

c. Une copie légalisée de l'attestation du paiement de la taxe parafiscale de régulation pour ceux qui ont été attributaires d'un (s) marché (s) depuis l'entrée en vigueur de cette taxe en novembre 2011 ;

d. L'attestation de domiciliation bancaire auprès d'une banque au Togo ou une banque ayant une correspondance au Togo.

Voir les détails dans le dossier d'appel d'offres

6. Les candidats intéressés peuvent consulter gratuitement le dossier d'Appel d'offres complet à la porte 007 de la Direction Générale de TOGO TELECOM dont l'adresse est ci-dessous indiquée, ou le retirer à titre onéreux, contre paiement en espèce d'une somme non remboursable de **Cent Mille (100 000) F CFA**, contre reçu à la caisse Régie d'avance dans les locaux de la Direction Générale de TOGO TELECOM.

7. Les offres, rédigées en langue française devront être soumises sous plis fermés, à l'adresse ci-après, au plus tard le **16 avril 2013 à 9H 00 T.O.**

Direction Générale de TOGO TELECOM
Place de la Réconciliation : quartier Atchanté
BP : 333 Lomé - Togo
Tel : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
Télex : 5245 TG
Fax : (228) 22 21 03 73
E-mail : spdggt@togotel.net.tg
Site Web : www.togotelecom.tg
Porte N° 12, Rez de chaussée

Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

8. les offres doivent comprendre une garantie de soumission conformément au tableau ci-après :

Lots	Désignation	Quantité	Garantie de soumission
Lot 1	Fourniture et maintenance de véhicules 4x4, double cabine Pick Up	30	13 500 000 F CFA
Lot 2	Fourniture et maintenance de véhicules Berline Tricorps	05	1 700 000 F CFA
Lot 3	Fourniture et maintenance de véhicules 4x4 Station Wagon	03	1 800 000 F CFA

La garantie de soumission reste valable vingt huit (28) jours après l'expiration du délai de validité de l'offre.

9. Les candidats resteront engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres.

10. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent assister à l'ouverture des plis le **16 avril 2013 à 9H 30mn** dans la Salle de Réunion du rez-de-chaussée de la Direction Générale de TOGO TELECOM.

Le Directeur Général,
Petchétibadi BIKASSAM

VIH SIDA au Togo, l'épidémie se féminise

Deux jeunes filles infectées pour un garçon

L'infection par le VIH SIDA demeure un problème de santé publique mais l'espoir est permis en ce qui concerne la lutte contre cette épidémie au niveau du Togo. En effet le taux de prévalence qui est de 3,4% est resté stable depuis 3 ans. On observe une diminution du taux de contamination avec une baisse de 58% de nouvelles infections au sein de la population générale entre 2001 et de 2011. Cette baisse a été de 45% chez les enfants de 0 à 14 ans et de près de 57% chez les professionnels entre 2005 et 2011.

Mais la gente féminine demeure la couche plus vulnérable. Sur les 130 000 PVVIH adultes que compte le Togo, 73 000 sont des femmes soit 56%. Elle est encore plus accrue au niveau de la couche jeune avec par exemple en 2011 près de 15000, jeunes filles vivant avec le VIH contre 6400 garçons soit environ deux filles infectées pour un garçon. La vulnérabilité de la femme à l'infection VIH s'explique par plusieurs facteurs aussi bien naturels, scientifiques socio économiques et culturels.

Dans l'ensemble, la lutte a évolué et ceci grâce aux actions conjuguées du gouvernement, de la société civile et des partenaires techniques et financiers. Mais la bataille contre le mal est loin d'être terminée et des défis de taille sont à relever notamment en matière d'accès universel pour offrir les ARV à plus de 80% de personnes vivant avec le virus, réduire de façon sensible le taux de mortalité lié au VIH et la réduction à zéro de la transmission du VIH à l'enfant à l'horizon 2015. Aujourd'hui, il est avéré que la quasi-totalité de la population, dispose d'un niveau de connaissance relativement élevé sur le VIH. 88% connaît l'ensemble des modes de transmission et 80% de la population maîtrise l'ensemble des moyens de prévention du VIH selon une étude réalisée par la cellule de communication du Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte Contre le SIDA. Selon la même étude, 43,17% des jeunes de 15 à 24 ans dispose d'un bon niveau de connaissances exactes.

Tableau 2 : principales données VIH/SIDA au Togo

	2011	2001
Situation dans la population générale		
Prévalence (15-49 ans)	3.4%	4.1%
Incidence	0.23%	0.55%
Nombre de PVVIH adultes	130000	110000
Nombre Femmes	73000	62000
Nombres de jeunes de sexe masculin de 15-24 ans	6500	8500
Nombre de PVVIH jeunes de sexe féminin de 15-24 ans	20000	15000
Nombre d'enfants à 14 ans	19000	13000
Nombre d'orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH (OEV)	89000	76000
Nombres de décès	7600	8100
Nombres PVVIH adultes et enfants sous ARV	29045	354
Situation dans certains groupes spécifiques		
Femmes enceintes en consultations prénatales	3.6%	5.8%
Professionnels de sexe	13.1%	29.5% (2005)
Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes	20%	ND*
Prisonniers	4.3%	ND
Usagers de drogues	5.5%	ND

Notes : ND=Non disponible

Suite de la procédure judiciaire dans l'affaire des incendies

Les 3 avocats convoqués par le doyen des juges hier ont regagné leur domicile aussitôt après

Ajvon Zeus, Jil Benoit Afangbedji et Raphael Kpande Adzare les trois avocats du Collectif Sauvons le Togo inculpés dans les affaires d'incendie et placés sous contrôle judiciaire ont été convoqués hier devant le doyen des juges d'instruction. Selon des sources proches de la justice, cette convocation s'inscrivait tout simplement dans la suite de la procédure ouverte dans le cadre de ces incendies.

Il faut dire que de folles rumeurs avaient circulé hier dans la capitale Lomé sur une éventuelle mise sous mandat



de dépôt des trois avocats. Mais aux dernières nouvelles il n'en était rien. Les trois avocats ont regagné leur domicile après être entendus par le doyen des



juges dans le cadre précis de la procédure en cours. Les trois avocats ainsi que Mensah Agbeyomé bénéficient d'une liberté provisoire sous

contrôle judiciaire, et une mesure pratique d'interdiction de faire des déclarations relatives à l'affaire pouvant violer le secret de l'instruction

et la sérénité de la procédure. Au total, 28 personnes ont été inculpées dans le cadre de cette affaire.■

Fab

Société (Suite et fin)

Les cuisses d'Akouvi n'ont jamais été aussi légères

.RECAPITULATIF

C'est l'histoire d'une fille qui faisait l'objet d'une protection particulière de la part d'un bienfaiteur. Akouvi vivait dans un quartier populaire au Nord Est de la capitale togolaise, dans un secteur où il y avait au moins un Bar à chaque cent mètres carrés. Dans ce coin de Lomé, les jeunes adolescentes étaient des proies perpétuellement en danger. Mais c'est à ne pas se tromper car très vite ces petites filles étaient aguerries, allaient vite à l'école de la ruse, histoire d'acquérir le savoir et les méthodes pour se prémunir de la prédation masculine ambiante. Lorsqu'elles avaient 16 ans, elles n'avaient plus rien à apprendre. Comment amener un homme à libérer la monnaie, comment dribbler un copain encombrant ou trop collant. Ces petites filles savaient comment cuisiner plusieurs hommes sans se faire vite avoir. Dans ce quartier, plusieurs filles roulaient avec des motos, utilisaient des portables et autres gadgets que leurs parents ne pouvaient pas leur offrir. C'est donc dans ce quartier que vivait Akoouvi. Dieu l'avait dotée d'un impressionnant physique. A 14 ans déjà, sa forme trompait les plus friands des prédateurs. C'est à cet âge justement qu'elle avait frappé dans l'œil d'un jeune ébéniste du quartier. A 27 ans, Josias l'ébéniste était encore célibataire. Il avait les moyens de s'offrir une femme et de multiples conquêtes comme les autres jeunes hommes de sa classe et de son quartier. Mais au lieu d'une vie de débauche, il avait opté pour la sagesse, la

décence sexuelle et la discrétion. C'est ainsi qu'il découvrit fortuitement cette jeune adolescente dont la fraîcheur et la beauté présageaient déjà d'un bel avenir. Il décida donc de « protéger » cette petite issue d'une modeste famille. Son père était menuisier ce qui a facilité le rapprochement avec Josias et sa mère une battante ménagère était dans la vente de petit poisson. Akouvi était l'aînée de cette petite famille de cinq membres. Josias lui payait ses études, lui offrait certains petits plaisirs. Il pensait ainsi la prémunir du besoin et lui éviter de vite se retrouver coincée dans les pièges sans fin des prédateurs qui quadrillaient ce quartier populaire. Si Josias avait su gagner la confiance de la famille d'Akouvi, les autres considéraient sa « protection » comme une provocation et un défi à leur rencontre, lui attribuaient des envies de vouloir s'approprier la petite en fin des comptes. Cette seconde catégorie de voisins s'emploieront donc à faire échec à cette protection suspecte. Les prédateurs du coin, eux étaient toujours là à mijoter la meilleure et la plus sûre stratégie pour détourner du bon chemin cette gamine qui ne pouvait évoluer, en vase clos, totalement en dehors du péché. Très tôt la carapace conçue autour d'Akouvi ne tardera pas à se rompre pour livrer une jeune fille sexuellement précoce qui finalement jouait un parfait jeu d'innocente. Josias qui l'a considérait toujours comme vierge, ne tardera pas à être la risée des prédateurs, ceux-là qui ont de tout temps tracé la voie pour la vie sexuelle des jeunes

filles du quartier.

Josias était finalement le dernier à se rendre compte que sa jeune protégée n'était pas la petite fille naïve qu'il croyait. Il était le dernier à se rendre compte que plus d'une dizaine de garçons et d'hommes s'étaient déjà offerts les cuisses devenues légères d'Akouvi et cela, parfois de manière spectaculaire. Franco sera de ceux qui ont clairement choisi de faire savoir à l'ébéniste protecteur, qu'il avait perdu son temps à vouloir arrêter la marche inexorable de l'histoire des jeunes filles qui, passé un certain âge ne pouvaient plus être contenues même avec les dispositions les plus corsées et la volonté la plus grande. Ce dimanche soir quand Josias vint pour amener Akouvi à la plage comme convenu, il n'avait pas de voiture. Il entreprit donc de se déplacer à pied jusqu'à la route principale. Il tenait la main de sa petite protégée quand Franco avança vers eux. Il héla d'un air autoritaire la petite Akouvi qui n'hésita pas à s'arrêter. Pour prouver à Josias qui ne maîtrisait rien, il s'arrêta là où il était pour que la petite le rejoigne. Akouvi s'excusa rapidement et surtout sans attendre l'autorisation de Josias et courut rejoindre Franco. Le jeune homme était dans la vingtaine, beau gosse, il avait la réputation d'être un tombeur de jeune fille et ce n'est pas la petite Akouvi qui lui résisterait. Une fois qu'elle l'avait rejoint, Franco le tint par la main et lui parlait avec un air de supériorité et une certaine assurance qui ne tromperait



personne sur la nature des relations qu'il entretenait avec la protégée de Josias. Ce qui devait être de petits échanges commençait par prendre du temps au point où, Josias commençait par être agacé. Prenant cela comme de l'humiliation, il avança vers les deux jeunes pour récupérer sa protégée. Franco lui sourit d'abord au nez avant de lui dire qu'il n'avait pas fini de discuter. La scène suscita l'intérêt et les regards de plusieurs dans le quartier. Josias se comporta non comme un grand frère de la petite Akouvi, mais plutôt comme un amant. Dans sa réaction et la haine palpable qui l'a marqué, on pouvait y déceler très facilement un sentiment de jalousie. Franco ne lâchait pas prise, il était bien déterminé à tenir tête à cet adulte qu'il détestait et qu'il soupçonnait surtout de détournement de mineure. Sa réaction et celle des premiers voisins qui s'approchèrent de la scène, fit comprendre à Josias qu'il s'agissait bien d'un complot en miniature. Nestor, qu'il connaissait bien dans le groupe de ceux qui étaient là pour éviter une bagarre entre

lui et le jeune Franco, le tira de côté pour lui parler.

« Laisse tomber l'affaire de cette petite, tu deviens la risée des jeunes du quartier. Ta petite là n'est pas celle que tu crois. C'est ton argent d'ailleurs qui lui permet de faire des cadeaux à ses petits copains du quartier et de l'école. Toutes les nuits, elle traîne ici avec Franco. Voilà pourquoi le petit te défie. Pour lui, tu sors avec sa copine et comme celle-ci lui a dit qu'il n'y a rien entre vous, c'est pour cela qu'il fait ce test. Laisse tomber mon frère. Cette petite baise avec plusieurs hommes déjà. Franco l'aime et quand il l'a surpris avec un homme il a toujours le même comportement. Avec toi c'est différent, mais si tu ne les laisses pas pour t'en aller, tu confirmeras ce que les uns et les autres disent sur toi, que tu dragues la gamine » expliqua Nestor.

Josias écoutait parler Nestor comme dans un rêve, il était alors le seul à ignorer que cette petite fille d'à peine 15 ans était déjà à fond dans la sexualité. ■

Le Briscard

Un rottweiler perdu et retrouvé grâce à la radio

Un rottweiler, chien de race à queue courte et au profil de bolide, très prisé dans la garde des domiciles a été porté disparu hier aux premières heures de la matinée à Agoenyivé dans la banlieue nord de Lomé, donnant ainsi des sueurs froides à son propriétaire. Cette race de chiens réputés dangereux et même interdits de vente dans certains pays peut faire des ravages quand ils sont livrés à eux-mêmes dans la nature. D'où une certaine inquiétude aussi bien chez le propriétaire que les

voisins.

La veille des vents violents avaient soufflé toute la nuit, ouvrant la porte d'un garage probablement mal fermée, ce qui a donné ainsi l'occasion au chien de prendre la clef des champs.

Chose curieuse, la police d'Agoe qui a d'habitude d'autres chats à fouetter s'est prise de sympathie pour le malheureux propriétaire au point d'alerter ses services dans toute la localité mais les recherches sont restées

vaines une bonne partie de la matinée. Les policiers, dans un accès d'humanisme bien touchant ont même fait par précaution la ronde de certains étalages bien connus des habitants d'Agoe où les connaisseurs viennent faire déguster autre chose que de la viande de porc.

Mais c'est grâce aux chaînes de radio de la capitale que le chien perdu a finalement été retrouvé en fin de journée. Plusieurs chaînes de radio ont

de bonne grâce annoncé toute la journée, la disparition du chien.

C'est radio Nana Fm qui a reçu le coup de fil tant attendu et qui a mis en rapport le chien perdu et retrouvé, son propriétaire et le bienfaiteur du jour.

Qui a osé dire que la radio n'est pas une invention utile ? Tout est bien qui finit bien. ■

Dick Mensah



Profitez du premier outil universel : Internet

GPS - GESTION DE DONNÉES À DISTANCE - INTERNET HAUT DÉBIT RÉEL



illico Android

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le **112**.

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale,
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble 530
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGDE NYIVE
Juste après la Brasserie 88
Tél : (228) 22 50 02 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Eglise d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 03 01

Espace Telecom ADGBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zangui
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance
Près de la Place de l'Indépendance
Tél : (228) 22 21 06 23

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble 530
Tél : (228) 22 26 74 90

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 40 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NGBEVI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UITB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKGDE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 00 00 00

Espace Telecom DAPAGO
Face au commissariat
Tél : (228) 27 30 83 00